

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2005-2006

27 SEPTEMBRE 2006

Proposition de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, en vue d'y introduire un système d'élection de domicile fixe

(Déposée par M. Marc Van Peel)

DÉVELOPPEMENTS

Introduction

La présente proposition de loi contient des mesures de promotion d'une répartition effective des demandeurs d'asile sur l'ensemble des villes et communes de notre pays.

L'auteur estime qu'un élargissement de l'assise pour l'attribution du statut de réfugié serait de nature à équilibrer le traitement des dossiers. Il faut dès lors veiller à ce que la procédure d'asile et les règles connexes génèrent le moins possible d'effets susceptibles d'altérer cette assise.

La répartition harmonieuse entre toutes les villes et communes en vue d'éviter de fortes concentrations de demandeurs d'asile est un objectif bénéficiant d'un large consensus politique et social. Actuellement, cet objectif se traduit par un régime en vertu duquel le demandeur d'asile se voit assigner un lieu obligatoire d'inscription.

On a déjà tenté de substituer au lieu obligatoire d'inscription, un domicile obligatoire. Ces initiatives n'ont jamais achevé leur parcours législatif en raison

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2005-2006

27 SEPTEMBER 2006

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen, met het oog op het invoeren van een stelsel van vaste woonplaatskeuze

(Ingediend door de heer Marc Van Peel)

TOELICHTING

Inleiding

Dit voorstel betreft maatregelen ter bevordering van een effectieve spreiding van de asielzoekers over de verschillende steden en gemeenten van ons land.

De indiener is van oordeel dat een ruimer draagvlak voor de wijze waarop de status van vluchteling wordt toegekend, een evenwichtige behandeling van de dossiers ten goede komt. Er moet dan ook over gewaakt worden dat de asielprocedure en de daarmee samenhangende regels zo min mogelijk gevolgen genereren die dit draagvlak kunnen aantasten.

Het tot stand brengen van een harmonieuze spreiding over alle steden en gemeenten om sterke concentraties van asielzoekers te vermijden is een doelstelling waarover een brede politieke en maatschappelijke consensus bestaat. Vandaag bestaat met dit doel dan ook een stelsel waarbij een asielzoeker een verplichte plaats van inschrijving wordt toegewezen.

Er werden reeds pogingen ondernomen om in plaats van een verplichte plaats van inschrijving, een verplichte woonplaats aan te wijzen. Deze initiatieven

de remarques spécifiques du Conseil d'État à propos du choix des modalités du régime.

Par la présente proposition, l'auteur souhaite, à la lumière des observations du Conseil d'État, réaliser une répartition plus réaliste, respectant au maximum le droit de chaque individu d'élire librement son domicile.

Le système actuel

Le système actuel de désignation d'un lieu obligatoire d'inscription, qui est défini à l'article 54 de la loi sur les étrangers, n'aboutit en pratique qu'à une répartition des coûts. La désignation du lieu a pour effet que le C.P.A.S. de la commune en question est tenu de subvenir à l'entretien du demandeur d'asile. Elle n'implique toutefois pas l'obligation d'héberger effectivement les intéressés dans la commune. On constate que pour toutes sortes de motifs invoqués par les deux parties, la majorité des demandeurs d'asile finissent par occuper un logement en dehors de la commune désignée.

Pour y remédier, on a modifié l'article 5 de la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale. Depuis lors, les CPAS qui envoient encore des demandeurs d'asiles dans d'autres communes peuvent être sanctionnés par le refus du remboursement de la moitié ou de la totalité de l'aide qu'ils ont allouée.

Ce système fonctionne depuis assez longtemps pour que l'on puisse constater qu'il ne suffit pas à atteindre le but fixé. En réponse à une question parlementaire (n° 803 du 21 octobre 2005), le ministre de l'Intérieur a confirmé, en janvier 2006, que 10 % seulement des demandeurs d'asile résident réellement dans leur lieu obligatoire d'inscription. En revanche, 70 % d'entre eux ont élu domicile dans une autre commune que celle du lieu obligatoire d'inscription.

Ces chiffres confinent à l'in vraisemblable et soulignent que les mesures en question manquent leur cible.

Le ministre de l'Intégration sociale fait le même constat, comme en témoignent les nouvelles mesures qu'il annonce. Il propose de ne plus octroyer qu'une aide matérielle tout au long de la procédure. L'auteur considère néanmoins que la méthode choisie pourrait s'avérer contre-productive. Le fait que seule une aide matérielle puisse encore être octroyée n'empêche en rien qu'elle soit affectée à la location d'un logement dans une autre ville. Toutefois, si l'on opte pour cette solution, les demandeurs d'asile ne pourront plus

hebben, wegens specifieke opmerkingen van de Raad van State die verbonden waren met de gekozen modaliteiten van de regeling, nooit het volledige wetgevingsproces doorlopen.

Met dit voorstel wenst de indiener, rekening houdend met de opmerkingen van de Raad van State, een reëlere spreiding te bewerkstelligen waarbij maximaal respect wordt opgebracht voor het recht van ieder individu om vrij zijn woonplaats te kiezen.

Huidig stelsel

Het huidige systeem van aanwijzing van een verplichte plaats van inschrijving, vervat in artikel 54 van de Vreemdelingenwet, brengt in de praktijk enkel een spreiding van de kosten tot stand. Door de aanwijzing van de plaats is het O.C.M.W. van die gemeente gehouden in het levensonderhoud van de asielzoeker te voldoen. Dit houdt echter geen verplichting in om die mensen ook effectief in die gemeente te huisvesten. Er kan worden vastgesteld dat om allerlei redenen in hoofde van beide partijen, de meerderheid van de asielzoekers uiteindelijk een woning betreft buiten de toegewezen gemeente.

Om hieraan te verhelpen werd het artikel 5 van de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn, gewijzigd. Hierdoor kunnen O.C.M.W.'s die asielzoekers alsnog doorsturen naar andere gemeenten gesanctioneerd worden met het niet terugbetaald krijgen van de helft of het geheel van de door hen uitgekeerde steun.

Vandaag is dit systeem voldoende lang in werking om vast te stellen dat dit ontoereikend is om het beoogde doel te bereiken. Als antwoord op een parlementaire vraag (nr. 803 van 21 oktober 2005) bevestigde de minister van Binnenlandse Zaken in januari 2006 dat slechts 10 % van de asielzoekers werkelijk woont op de verplichte plaats van inschrijving. Daarentegen heeft 70 % zijn domicilie in een andere gemeente dan die verplichte inschrijvingsplaats.

Deze cijfers grenzen aan het onwaarschijnlijke en onderstrepen dat de bewuste maatregelen hun doel voorbij schieten.

Ook de minister van Maatschappelijke Integratie stelt hetzelfde vast, getuige zijn aankondiging van nieuwe maatregelen. Hij stelt voor om gedurende de gehele procedure enkel nog in materiële steun te voorzien. Deze gekozen methode beschouwt de indiener echter als mogelijk contraproductief. Het gegeven dat enkel nog materiële steun mag worden verstrekt verhindert niet dat deze steun nog steeds kan bestaan uit de huur van een woonst in een andere stad. Het breng wel met zich mee dat, indien hiervoor wordt

obtenir, en plus du logement, aucune autre ressource, ce qui reviendrait par conséquent à les condamner à rechercher en permanence des moyens de subsistance. Comme il ne leur sera pas permis de travailler dans la légalité, ils seront entraînés dans le circuit de l'illégalité voire de la criminalité.

L'auteur considère comme un acte de bonne administration l'élaboration de nouvelles mesures plus efficaces, compte tenu de l'insuffisance des mécanismes actuels.

Obligation d'élire domicile

Sur le fond, il faut apprécier la conformité de la mesure avec le droit de tout individu de s'établir librement. Celui-ci est consacré, entre autres, par l'article 31.2 de la Convention de Genève, l'article 12 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques et l'article 2 du Protocole n° 4 à la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales.

Chacune de ces dispositions prévoit que des restrictions au droit de s'établir librement sont autorisées pour autant qu'elles soient prévues par la loi et que, selon le texte, elles soient nécessaires ou indispensables dans une société démocratique à la sécurité nationale ou à la sûreté publique, au maintien de l'ordre public, à la prévention des infractions pénales, à la protection de la santé ou de la moralité ou à la protection des droits et libertés d'autrui.

L'auteur est d'avis que cette nécessité se manifeste aujourd'hui dans la réalité sociale des villes. L'afflux vers les grandes villes a lieu sous l'impulsion d'autres communes. Par conséquent, comme la ville n'est pas en mesure de contrôler cette situation, elle ne peut pas se faire une idée précise du volume ni de la composition de sa population de nouveaux arrivants. Il est dès lors très difficile de mener une politique adaptée en conséquence. Comme elles sont en outre tributaires de l'aide sociale pour leur entretien, elles font partie de la classe sociale la plus vulnérable. Par la difficulté qu'elles éprouvent à trouver un logement accessible financièrement, la plupart d'entre elles sont hébergées dans des quartiers déjà défavorisés, dont la situation ne fait dès lors que s'aggraver. Dans beaucoup de cas, il s'agit de surcroît d'habitations appartenant à des marchands de sommeil, délabrées et souvent impropres au logement.

À Anvers, des projets tels que «X — tra» s'efforcent d'au moins cartographier ces données pour qu'elles puissent servir de base à la recherche de solutions. Un afflux constamment renouvelé, encou-

gekozen, er naast de woonst geen andere bestaansmiddelen kunnen worden voorzien en de asielzoekers aldus gedwongen worden tot een voortdurende zoektocht naar overlevingsmiddelen. Aangezien het hen niet toegelaten is legaal te werken, betekent dit dat zij in de richting van het illegale tot criminele circuit worden geduwd.

De indiener acht het een daad van goed bestuur om, vaststellend dat de huidige mechanismen ontoereikend zijn, nieuwe en effectievere maatregelen uit te werken.

Verplichte woonplaatskeuze

Ten gronde dient de maatregel getoetst te worden aan het recht van ieder individu om zich vrij te vestigen. Dit is ondermeer vervat in artikel 31.2 van het Verdrag van Genève, in artikel 12 van het Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Vrijheden en in artikel 2 van het 4^e protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens en de Fundamentele Vrijheden.

Elk van deze bepalingen stelt dat beperkingen op het recht zich vrij te vestigen zijn toegestaan voorzover deze bij wet zijn voorzien en, naar gelang de tekst, nodig of noodzakelijk zijn in een democratische samenleving in het belang van de nationale veiligheid of van de openbare veiligheid, voor de handhaving van de openbare orde, voor de voorkoming van strafbare feiten, voor de bescherming van de gezondheid of van de goede zeden of de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen.

Indiener is van mening dat die noodzaak vandaag kan gevonden worden in de maatschappelijke realiteit van de steden. De instroom naar de grote steden gebeurt onder stimulans van andere gemeenten. Bijgevolg kan de stad hierover geen controle uitoefenen en heeft ze dus geen gefundeerd beeld van de omvang en de samenstelling van haar nieuwe inwoners. Dit maakt het uitermate moeilijk om ten aanzien van deze mensen een aangepast beleid te voeren. Aangezien ze bovendien afhankelijk zijn van sociale bijstand voor hun levensonderhoud behoren ze tot de sociaal zwakkere klasse. Wegens de moeilijkheid om een betaalbare woning te vinden worden zij overwegend gehuisvest in buurten die reeds met sociale achterstelling worden geconfronteerd. Zo wordt deze buurt verder naar beneden gehaald. In vele gevallen betreft dit bovendien woningen, eigendom van huisjesmelkers, in erbarmelijke staat en vaak mensionwaardig om in te leven.

In Antwerpen zijn projecten als «X — tra» erop gericht om deze gegevens minstens in kaart te brengen als basis om tot oplossingen te komen. Een constante nieuwe instroom, aangespoord door andere gemeen-

ragé par d'autres communes, enlève toutefois à ces projets beaucoup de leur valeur et de la contribution qu'ils peuvent apporter.

La concentration actuelle d'étrangers dans de tels quartiers a également pour conséquence que certaines personnes vivent repliées sur elles-mêmes au sein de leur propre communauté. La taille de cette catégorie de la population quasiment inconnue de l'administration communale, coupée de la vie sociale et confrontée à des problèmes de société est telle que la ville a du mal à mettre en œuvre une politique lui permettant d'assumer ses obligations en termes de sécurité, d'aide sociale et d'hygiène urbaine. La sécurité, la santé et la protection des droits de l'ensemble des citoyens finissent par en être hypothéquées.

En revanche, lorsqu'on parvient à une véritable répartition des demandeurs d'asile en les disséminant de manière très progressive dans un nombre de villes sensiblement plus élevé, on favorise leur intégration car ils cessent d'être considérés comme un vaste groupe indéfinissable pour devenir des individus à part entière. Ils ont alors la chance de vivre, d'aller à l'école et de participer à tous les aspects de la vie sociale. Ils s'intègrent beaucoup plus facilement que s'ils habitaient un quartier-ghetto en étaient réduits à fréquenter l'école-ghetto de ce quartier.

En l'espèce, il ne s'agit donc pas simplement d'alléger les charges qui pèsent sur les villes ou de rendre celles-ci plus agréables à vivre. Il faut agir au niveau de la politique en redonnant à l'autorité locale la possibilité de répondre de manière adéquate aux problèmes qu'elle constate sur son territoire et qui se multiplient.

Il va de soi qu'en raisonnant de la sorte, il ne faut pas motiver la nécessité pour chaque personne prise individuellement. C'est précisément le fait que chaque personne contribue à renforcer un groupe déjà fort important dans certaines villes et dans certains quartiers de celles-ci qui justifie la mesure.

C'est la raison pour laquelle on a élaboré un système qui instaure une restriction minimale de la liberté de choix du domicile. Concrètement, aucun choix n'est imposé à l'étranger; de toutes les communes parmi lesquelles celui-ci peut faire son choix, seules quelques-unes sont exclues en raison des circonstances spécifiques qui les caractérisent.

Pour la même raison, on laisse à l'intéressé la possibilité de changer de domicile et on ne touche évidemment pas au droit de l'individu, reconnu internationalement, de vivre avec sa famille.

Il incombe au Roi de fixer la date d'entrée en vigueur de la mesure, étant entendu qu'elle devra

ten, ondergraaft echter de waarde en de bijdrage van dergelijke projecten.

De huidige clustering van vreemdelingen in dergelijke gebieden leidt er eveneens toe dat mensen zich in hun eigen leefwereld en gemeenschap opsluiten. De omvang van deze groep mensen die quasi onbekend voor het stadsbestuur en afgesloten van het maatschappelijke leven met sociale problemen kampen, ondergraaft de mogelijkheid van de stad om een beleid te voeren dat haar verplichtingen invult op vlak van veiligheid, sociale bijstand en hygiëne in de stad. Finaal vestigt deze situatie een hypotheek op de veiligheid, gezondheid en rechtenbescherming van alle stadsbewoners.

Wanneer daarentegen een reële spreiding tot stand wordt gebracht is er sprake van een druppelsgewijze toegang tot een veel groter aantal steden. Dit helpt de integratie omdat de asielzoekers dan niet als een grote onbestemde groep worden aanzien maar als individuen. Ze krijgen de kans te leven, school te lopen en te participeren aan de samenleving op alle vlakken. Zo verloopt integratie veel vlotter dan wanneer men in een concentratiebuurt woont en dus aangewezen is op bijvoorbeeld de concentratieschool in die buurt.

Het betreft dus niet louter het ontlasten of leefbaarder maken van steden. Het betreft de kern van het beleid, namelijk het herstellen van de mogelijkheid voor een lokale overheid om vastgestelde en toenemende problemen op haar grondgebied adequaat te beantwoorden.

Vanzelfsprekend kan op basis van deze redenering de noodzakelijkheid niet voor elke persoon afzonderlijk individueel gemotiveerd worden. Het is namelijk precies de bijdrage die door elke persoon wordt geleverd aan het toenemen van een reeds grote groep in bepaalde steden en stadsdelen die de rechtvaardiging vormt van de maatregel.

Om die reden werd een stelsel uitgewerkt dat de individuele beperking van de vrijheid om een woonplaats te kiezen tot het strikte minimum beperkt. Concreet wordt de vreemdeling geen enkele keuze opgelegd; van alle gemeenten waaruit de persoon kan kiezen worden enkel een aantal steden uitgesloten omwille van de specifieke omstandigheden die haar kenmerken.

Om dezelfde reden wordt de mogelijkheid open gehouden om van woonplaats te kunnen veranderen en uiteraard wordt aan het internationaal erkende recht om samen te leven met het gezin, geenszins afbeuk gedaan.

Het moment van inwerkingtreding wordt aan de Koning overgelaten. Het is hierbij de uitdrukkelijke

formellement coïncider avec celle de la nouvelle procédure d'asile. Celle-ci ne pourra désormais excéder une année, de manière à limiter aussi le plus possible le délai pendant lequel il y a restriction de liberté.

L'auteur estime que la mesure se justifie aussi du point de vue des candidats réfugiés : s'ils sont présents dans notre pays, c'est pour bénéficier de la protection que nous sommes prêts à leur accorder. Or, le groupe de personnes qui souhaitent bénéficier de cette protection a une taille et une concentration telles que c'est le statut de protection dans son ensemble qui est aujourd'hui fragilisé dans ses bases. Dans les villes, la concentration conduit à la polarisation et le sentiment de compréhension et de compassion s'estompe. Dans les communes qui négligent de les héberger, les étrangers sont *de facto* des inconnus. L'auteur veut sortir de cette impasse afin d'éviter que cette situation ne se pérennise et n'aboutisse à une exigence d'interprétation toujours plus restrictive du droit d'asile.

Étant donné que la liberté de choix de domicile ne fait l'objet que d'une limitation minimale et que cette limitation est jugée indispensable au maintien du statut de protection dans son ensemble, l'auteur estime qu'il n'est pas disproportionné de déduire du refus de l'intéressé de s'y conformer que celui-ci n'accorde pas suffisamment d'importance à la protection en général et à sa demande individuelle en particulier. C'est pourquoi, en cas de refus systématique, il peut être conclu à l'irrecevabilité de la demande. Il n'y a donc aucun automatisme en la matière.

En déposant la présente proposition, l'auteur entend donc se distancier de ce qui est, en fait, un choix politique : maintenir bon nombre de demandeurs d'asile dans la situation indigne où ils se trouvent plutôt que limiter très légèrement la liberté de choix de domicile.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article prévoit l'obligation générale de faire élection de domicile en Belgique conformément au nouveau système.

Article 3

Le motif existant de déclaration d'irrecevabilité pour cause de non-respect de l'obligation de déclaration est remplacé par l'irrecevabilité sanctionnant le non-respect de la nouvelle obligation.

bedoeling dat deze maatregel slechts ingang vindt bij het op punt staan van de nieuwe asielprocedure. Deze zal voortaan slechts één jaar kunnen bedragen zodat ook vanuit het oogpunt van de duur de vrijheidsbeperking minimaal wordt gehouden.

Indiener acht de maatregel eveneens geoorloofd vanuit het standpunt van de kandidaat-vluchteling : de finaliteit van hun aanwezigheid in ons land is het bekomen van bescherming die wij bereid zijn te bieden. De omvang en concentratie van het aantal personen dat hierop een beroep wenst te doen ondergraaft vandaag echter het draagvlak voor het hele beschermingsstatuut. In de steden leidt de concentratie tot polarisatie en gaat het begrip en mededogen verloren. In de gemeenten die nalaten ze te huisvesten zijn ze *de facto* onbekend. Op het gevaar af deze situatie verder te bestendigen en zo uit te komen op een vraag naar een steeds beperktere interpretatie van het recht op asiel, wenst indiener deze patstelling te verlaten.

Aangezien de vrije woonplaatskeuze slechts minimaal beperkt wordt en dit noodzakelijk wordt geacht voor het behoud van het gehele beschermingsstatuut, acht indiener het dan ook niet disproportioneel om uit de weigering hieraan te voldoen, af te leiden dat de betrokkene onvoldoende belang hecht aan de bescherming in het algemeen en zijn individuele aanvraag in het bijzonder. Vandaar dat bij een systematische weigering kan worden besloten tot de onontvankelijkheid van de aanvraag, hetgeen dus geen zins een automatisme is.

Indiener neemt met dit voorstel dan ook afstand van het alternatief, namelijk wat *de facto* de politieke keuze is om de huidige mensenwaardige positie waarin vele asielzoekers zich bevinden te prefereren boven een zeer milde beperking van de vrije woonplaatskeuze.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel brengt de algemene verplichting om in België woonplaats te kiezen in overeenstemming met het nieuwe stelsel.

Artikel 3

De bestaande grond tot onontvankelijkheidsverklaring op basis van het niet voldoen aan de meldingsplicht, wordt vervangen door de onontvankelijkheid als sanctie voor het niet voldoen aan de nieuwe verplichting.

Article 4

Le nouveau système vise à remplacer la possibilité actuelle d'attribution d'un lieu obligatoire d'inscription. Les modalités spécifiques relatives à l'attribution de ce lieu d'inscription sont supprimées.

Article 5

Divers aspects de l'élection de domicile obligatoire sont définis dans un nouveau paragraphe 1^{er}bis. Il est ainsi tenu compte de l'obligation internationale d'asseoir légalement les limitations qui sont apportées aux libertés et aux droits fondamentaux. À cet égard, le Conseil d'État a déjà rappelé à plusieurs reprises que pareille obligation ne doit pas être interprétée au sens strict, mais implique que toutes les modalités de base doivent être prévues par le législateur plutôt que de laisser le Roi les fixer.

L'élection de domicile se fait sur la base d'une liste dont un certain nombre de communes peuvent être exclues. Le but étant d'exclure d'abord les communes ayant atteint la capacité maximale, le critère permettant l'exclusion sera également libellé dans ces termes. La mesure manquerait de pertinence si elle prévoyait quand même, une fois le critère fixé, un pouvoir d'appréciation permettant d'éviter cette exclusion.

L'on prévoit par ailleurs la possibilité d'exclure les communes qui évoluent rapidement vers la capacité maximale, sans pour autant exclure celles qui connaissent une croissance relativement rapide mais qui, en chiffres absolus, restent encore fort éloignées de la capacité maximale.

La notion de capacité d'absorption maximale relative, par rapport à une répartition harmonieuse, coule de source. Le but de la disposition en question n'est pas de prévoir formellement une sorte de plafond absolu du nombre de demandeurs d'asile par commune, mais de déterminer un chiffre par commune que l'on obtient en procédant, à un moment donné, à une répartition harmonieuse du nombre total de demandeurs d'asile entre toutes les communes.

Des garanties supplémentaires permettant à l'étranger de cohabiter avec sa famille ou de changer de domicile sont prévues dans la définition de la mission dévolue au Roi.

Des limitations intrinsèques sont également imposées au Roi en ce qui concerne le système de contrôle.

Artikel 4

Het nieuwe stelsel wordt ingevoegd op de plaats van de huidige mogelijkheid tot het bepalen van een verplichte plaats van inschrijving. De specifieke modaliteiten om deze inschrijvingsplaats te bepalen worden geschrapt.

Artikel 5

In een nieuwe paragraaf 1bis worden diverse aspecten van de verplichte woonplaatskeuze bepaald. Hiermee wordt gevolg gegeven aan de internationale verplichting om beperkingen op fundamentele rechten en vrijheden een wettelijke basis te geven. De Raad van State heeft er in dit verband reeds herhaaldelijk op gewezen dat dit niet strikt mag worden geïnterpreteerd maar dat dit dient in te houden dat alle basismodaliteiten in de wet voorkomen en niet louter aan de Koning worden overgelaten.

De keuze wordt gemaakt op basis van een lijst waarvan een aantal steden kunnen worden uitgesloten. Aangezien het de bedoeling is om vooreerst de steden uit te sluiten die de maximumcapaciteit hebben bereikt, is het criterium om te kunnen uitsluiten ook in die termen bepaald. De maatregel zou pertinentie missen indien, eens dit wordt vastgesteld, toch nog een beoordelingsbevoegdheid zou bestaan die uitsluiting zou vermijden.

Verder wordt de mogelijkheid voorzien om steden die snel naar de maximum capaciteit evolueren uit te sluiten en wordt verhinderd dat gemeenten die relatief snel stijgen maar in absolute cijfers nog ver van de maximumcapaciteit blijven worden uitgesloten.

Het begrip relatieve maximale opnamecapaciteit in verhouding tot een harmonieuze spreiding, spreekt voor zich. Het betreft hierbij uitdrukkelijk niet een soort absolute bovengrens van het aantal asielzoekers per gemeente. Dit is het cijfer dat men per gemeente bekomt door, voor een bepaald moment, het totaal aantal asielzoekers volgens een harmonieuze spreiding over alle gemeenten te verdelen.

Bijkomende waarborgen, met betrekking tot het kunnen samenleven met het gezin of het wijzigen van woonplaats worden in de opdrachtomschrijving aan de Koning meegegeven.

Ook voor het controlestelsel worden inhoudelijke beperkingen aan de Koning opgelegd.

Article 6

Cet article intègre la modification proposée dans la suite du texte de loi. Il n'est plus nécessaire de faire référence à la décision d'examiner la demande sur le fond puisque, dans la nouvelle procédure, la recevabilité et le bien-fondé de la demande seront examinés en même temps.

Article 7

Cet article habilite le Roi à définir la date d'entrée en vigueur de la présente proposition de loi, pour la faire coïncider avec celle de la nouvelle procédure d'asile.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 51/2 de la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers, sont apportées les modifications suivantes :

1^o l'alinéa 1^{er}, *in fine*, est complété comme suit :
« , en tenant compte du prescrit de l'article 54 ».

2^o l'alinéa 3 est abrogé.

Art. 3

L'article 52, § 2, 5^o, de la même loi, est remplacé comme suit :

« 5^o lorsqu'il est constaté, en application du système de contrôle élaboré sur la base de l'article 54, § 1^{er bis}, 3), que l'étranger visé à l'article 54, § 1^{er}, refuse systématiquement de maintenir sa résidence principale effective au domicile obligatoire. »

Artikel 6

Dit artikel verwerkt de wijziging in de verdere wettekst. De verwijzing naar het moment waarop beslist wordt de aanvraag ten gronde te onderzoeken is niet langer relevant aangezien het onderzoek naar de ontvankelijkheid en de gegrondheid in de nieuwe procedure samen zullen vallen.

Artikel 7

Het tijdstip van de inwerkingtreding wordt aan de Koning overgelaten om deze te kunnen laten samen vallen met het van start gaan van de nieuwe asielpprocedure.

Marc VAN PEEL.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt aan aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 51/2 van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o het eerste lid wordt *in fine* aangevuld als volgt :
« , rekening houdend met het bepaalde in artikel 54. »

2^o het derde lid wordt opgeheven.

Art. 3

Artikel 52, § 2, 5^o van dezelfde wet wordt vervangen als volgt :

« 5^o wanneer, ingevolge de toepassing van het controlestelsel uitgewerkt op basis van artikel 54, § 1^{bis}, 3), wordt vastgesteld dat de vreemdeling bedoeld in artikel 54, § 1, systematisch weigert het werkelijke hoofdverblijf te houden op de verplichte woonplaats. »

Art. 4

À l'article 54, § 1^{er}, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o à l'alinéa 1^{er}, les mots « peut déterminer un lieu obligatoire d'inscription » sont remplacés par les mots « détermine un domicile obligatoire »;

2^o le dernier alinéa est abrogé.

Art. 5

Il est inséré dans l'article 54 de la même loi, un § 1^{er bis}, rédigé comme suit :

« § 1^{er bis}. 1) L'Agence fédérale pour l'accueil des demandeurs d'asile détermine le domicile obligatoire sur la base du choix fait par l'étranger visé au § 1^{er}.

Pour effectuer ce choix, l'étranger se voit présenter, dans les deux semaines du premier contact, une liste mise à jour mensuellement où figurent, en principe, toutes les communes.

Des communes sont exclues de cette liste pour une durée de trois à six mois lorsque, dans le cadre d'une répartition harmonieuse entre toutes les communes, elles ont atteint la capacité d'absorption maximale relative de demandeurs d'asile.

Des communes peuvent être exclues pendant un délai maximum de trois mois lorsque, par comparaison aux autres communes, elles évoluent sensiblement plus vite vers la capacité d'absorption maximale relative de demandeurs d'asile, par rapport à une répartition harmonieuse entre toutes les communes.

Une commune ne peut être exclue tant qu'elle n'a pas atteint la moitié de la capacité d'absorption maximale relative de demandeurs d'asile, par rapport à une répartition harmonieuse entre toutes les communes.

2) Les modalités sont fixées par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

Pour la fixation des critères de répartition harmonieuse entre les communes, et, sur la base de ceux-ci, de la capacité d'absorption maximale relative d'une commune, il y a lieu de veiller à ce que les communes qui sont laissées au choix du demandeur d'asile lui soient adaptées.

Art. 4

In artikel 54, § 1, van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in de eerste zin worden de woorden « kan een verplichte plaats van inschrijving bepalen » vervangen door de woorden « bepaalt een verplichte woonplaats »;

2^o het laatste lid wordt opgeheven.

Art. 5

In artikel 54 van dezelfde wet wordt een § 1^{bis} ingevoegd, luidende :

« § 1^{bis}. 1) Het Federaal Agentschap voor de opvang van asielzoekers bepaalt de verplichte woonplaats op basis van de keuze van de vreemdeling, bedoeld in § 1.

Om deze keuze te maken wordt de vreemdeling, binnen 2 weken na het eerste contact, een maandelijks bijgewerkte lijst aangeboden waarop, in principe, alle gemeenten voorkomen.

Gemeenten worden voor 3 tot 6 maanden van deze lijst uitgesloten, indien zij, in verhouding tot een harmonieuze spreiding over alle gemeenten, de relatieve maximale opnamecapaciteit van asielzoekers hebben bereikt.

Gemeenten kunnen tot 3 maanden worden uitgesloten indien zij, in vergelijking met de andere gemeenten, beduidend sneller evolueren richting het bereiken van de relatieve maximale opnamecapaciteit van asielzoekers, in verhouding tot een harmonieuze spreiding over alle gemeenten.

Gemeenten kunnen niet worden uitgesloten zolang niet de helft is bereikt van de relatieve maximale opnamecapaciteit van asielzoekers, in verhouding tot een harmonieuze spreiding over alle gemeenten.

2) De nadere regels worden bepaald door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Bij het bepalen van de criteria voor een harmonieuze spreiding over de gemeenten en, op basis daarvan, de relatieve maximale opnamecapaciteit van een gemeente, moet er op worden gelet dat, binnen de beschikbare plaatsen, deze aangepast zijn aan de asielzoeker.

Par dérogation à l'article 54, § 1^{er}*bis*, 1), la réglementation prévoit que si cela s'avère nécessaire pour pouvoir cohabiter avec sa famille, l'étranger peut choisir comme domicile obligatoire une commune qui ne figure pas dans la liste, en l'occurrence celle déjà désignée précédemment comme domicile obligatoire pour la famille.

La réglementation prévoit également selon quelles modalités on peut fixer le domicile obligatoire au cas où l'étranger s'abstient d'en choisir un et autoriser l'étranger, dans des circonstances spécifiques, à élire un nouveau domicile.

3) La désignation du domicile obligatoire ne limite nullement la liberté de mouvement de l'étranger et l'oblige seulement à maintenir sa résidence principale effective à cet endroit. Elle ne remet pas non plus en cause la possibilité d'élire domicile auprès de son avocat pour de simples questions de procédure.

Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, les mesures nécessaires pour contrôler l'obligation en question conformément au droit au respect de la vie privée.

Il est veillé à ce que les mesures de contrôle ne consistent pas à exiger de l'étranger qui veut quitter son domicile d'obtenir une autorisation pour le faire. Une déclaration préalable d'absence du domicile ne pourra être exigée que si l'absence dépasse 72 heures.»

Art. 6

À l'article 54, § 3, de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o à l'alinéa 1^{er}, les mots « désigner un centre organisé ou agréé par l'État comme lieu obligatoire d'inscription » sont remplacés par les mots « désigner provisoirement un centre organisé ou agréé par l'État comme domicile obligatoire »;

2^o à l'alinéa 2, les mots « lieu obligatoire d'inscription » sont remplacés par les mots « domicile obligatoire » et le membre de phrase « le ministre ou son délégué, ou le Commissaire général aux réfugiés et aux apatrides ou un de ses adjoints, décident qu'un examen au fond de la demande d'asile s'impose » est remplacé par le membre de phrase « le choix prévu à l'article 54, § 1^{er}*bis*, 1), a été effectué ».

In afwijking van artikel 54, § 1*bis*, 1) voorziet de regeling dat de vreemdeling als verplichte woonplaats een gemeente buiten de lijst kan kiezen indien dit noodzakelijk is om te kunnen samenleven met het gezin, waarvoor die gemeente reeds voorheen als verplichte woonplaats werd bepaald.

De regeling voorziet eveneens hoe de verplichte woonplaats wordt bepaald bij ontstentenis van een keuze en hoe, wegens specifieke omstandigheden, een nieuwe woonplaats kan worden gekozen.

3) De aanwijzing van de verplichte woonplaats beperkt geenszins de bewegingsvrijheid van de vreemdeling en strekt zich slechts uit tot het houden van het effectieve hoofdverblijf op die plaats. Het laat eveneens de mogelijkheid onverlet om, louter ten behoeve van de procedurele aspecten, woonplaats te kiezen bij de advocaat.

Maatregelen om deze verplichting te controleren worden bepaald door de Koning, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, die hierbij de overeenstemming verzekert met het recht op de eerbiediging van het privé-leven.

Er wordt over gewaakt dat de controlemaatregelen niet bestaan uit het vereisen van een toestemming om de woonplaats te verlaten. Voorafgaande melding van afwezigheid van de woonplaats kan slechts worden gevraagd indien deze meer dan 72 uur bedraagt.»

Art. 6

In artikel 54, § 3 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het eerste lid worden de woorden « als verplichte plaats van inschrijving » vervangen door de woorden « voorlopig als verplichte woonplaats »;

2^o in het tweede lid worden de woorden « verplichte plaats van inschrijving » vervangen door de woorden « verplichte woonplaats » en wordt het zinsdeel « de minister of diens gemachtigde, of de Commissaris-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen of een van zijn adjuncten, hebben beslist dat een onderzoek ten gronde van de asielaanvraag noodzakelijk is. » vervangen door het zinsdeel « de keuze waarvan sprake in artikel 54, § 1*bis*, 1) werd gemaakt. »

Art. 7

La présente loi entre en vigueur à la date fixée par le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres.

13 juin 2006.

Art. 7

Deze wet treedt in werking op de datum door de Koning bepaald, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

13 juni 2006.

Marc VAN PEEL.